

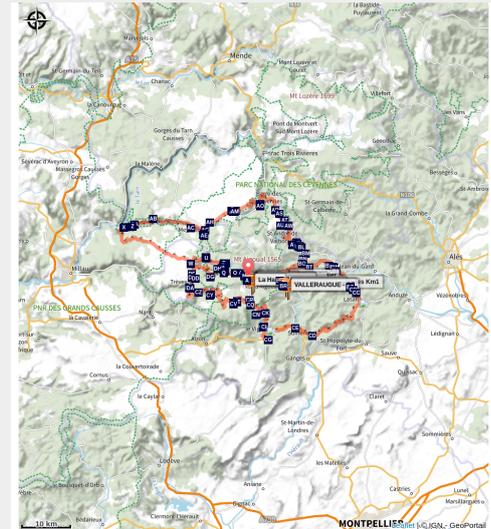
# Le tour du mont Aigoual en 4 jours - Vélo route



CC Causses Aigoual Cévennes - Terres solidaires - Dourbies



Revens sur le causse (Béatrice Galzin)



Quatre jours dans les Cévennes, à pédaler. Si c'est votre rêve, réalisez-le ! C'est un beau projet à la portée de tous.

De la végétation verdoyante des vallées aux causses arides, des pentes pommelées de blocs de granite, aux dents pointues des montagnes de schiste, et jusqu'aux longs défilés des falaises de calcaire, la diversité des paysages vous ravira ! Les routes pittoresques et sinueuses, jalonnées de villages emblématiques, vous promettent de vous en dévoiler les secrets.

## Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 4 jours

Longueur : 287.3 km

Dénivelé positif : 9522 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

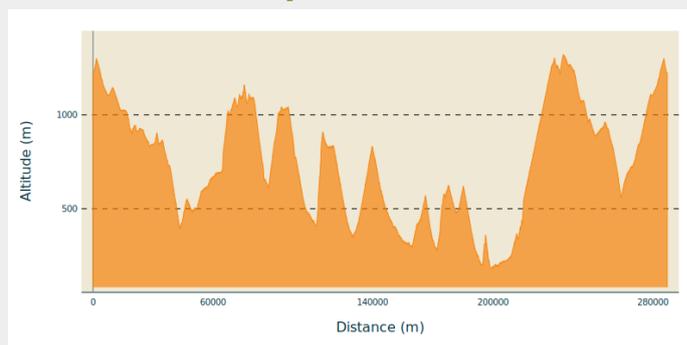
# Itinéraire

**Départ :** L'Espérou

**Arrivée :** L'Espérou

**Communes :** 1. Dourbies  
2. Val-d'Aigoual  
3. Saint-Sauveur-Camprieu  
4. Lanuéjols  
5. Saint-André-de-Vézines  
6. Veyreau  
7. Peyreleau  
8. Le Rozier  
9. Saint-Pierre-des-Tripiers  
10. Hures-la-Parade  
11. Meyrueis  
12. Gatuzières  
13. Vebron  
14. Fraissinet-de-Fourques  
15. Le Pompidou  
16. Bassurels  
17. Saint-André-de-Valborgne  
18. Les Plantiers  
19. Saumane  
20. L'Estréchure  
21. Soudorgues  
22. Lasalle  
23. Cognac  
24. Cros  
25. Saint-Roman-de-Codières  
26. Sumène  
27. Saint-Julien-de-la-Nef  
28. Saint-André-de-Majencoules  
29. Le Vigan  
30. Avèze  
31. Aulas  
32. Arphy  
33. Bréau-Mars  
34. Trèves

## Profil altimétrique



Altitude min 182 m Altitude max 1321 m

Départ de L'Espérou

### Jour 1 :

L'Espérou, Camprieu, Lanuéjols, Le Rozier, gorges de la Jonte, Meyrueis .

Possibilité de rallonger votre itinéraire après Le Rozier par les gorges du Tarn, La Malène, La Parade et Meyrueis.

### Jour 2 :

Meyrueis, Fraissinet de Fourques, Les Vanel, Vébron, Solpérière, le Pompidou, St-

André de Valborgne, col du Pas, Valleraugue.

Possibilité de rallonger votre itinéraire après St-André de Valborgne par Cabrillac, mont Aigoual, L'Espérou puis Valleraugue.

### **Jour 3 :**

Valleraugue, Les Plantiers, Saumane, L'Estréchure, Lasalle, Cognac, St-Roman de Codière, Sumène puis Le Vigan.

Possibilité de rallonger votre itinéraire après St-Roman de Codière par St-Martial, St-André de Majencoules, Le Rey puis Le Vigan.

### **Jour 4 :**

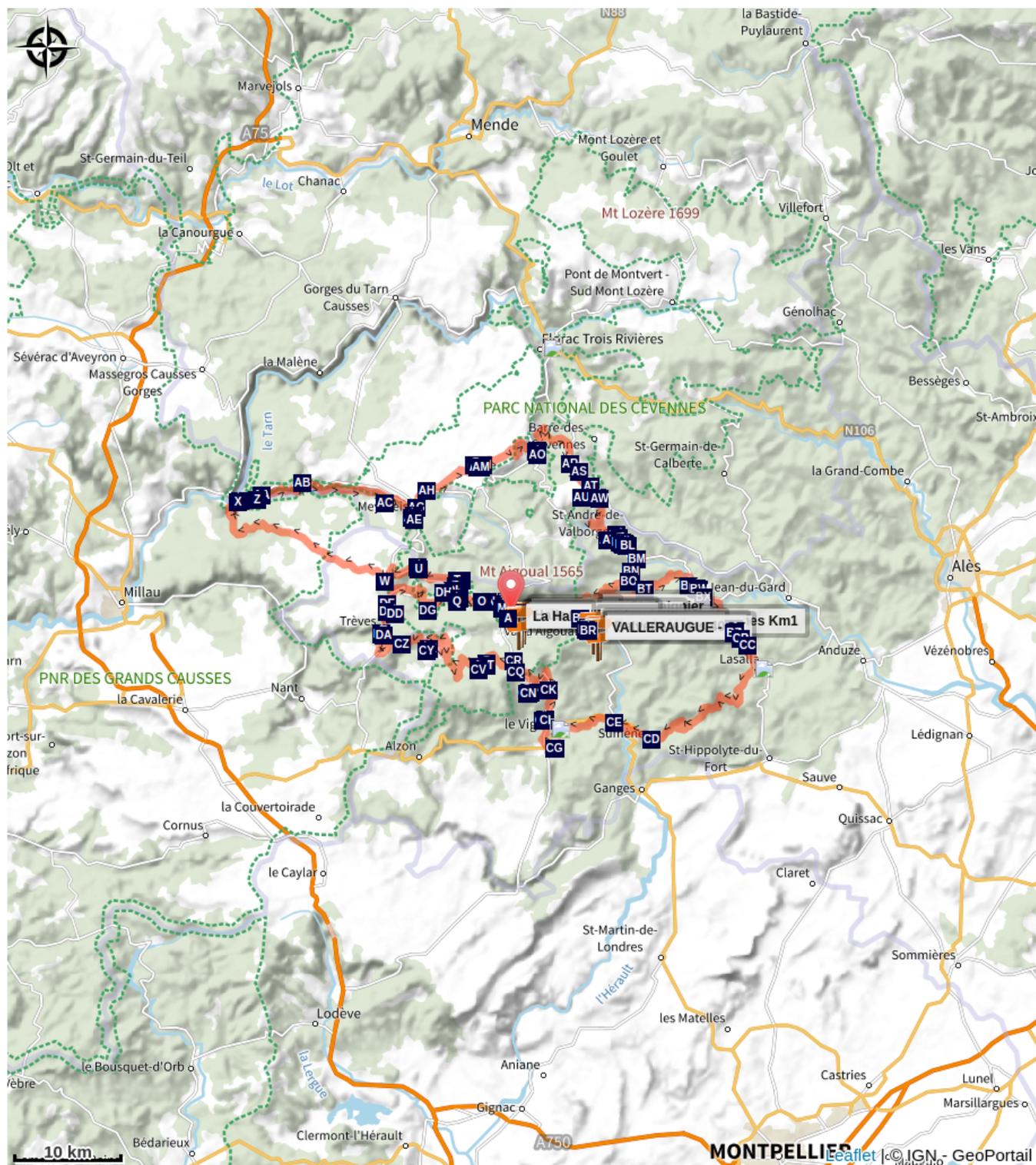
Le Vigan, le col du Minier, Dourbies, Trèves, Camprieu, L'Espérou.

Possibilité de rallonger votre itinéraire après Trèves par Cantobre, Revens, Lanuéjols, Camprieu, L'Espérou.

### **Étapes :**

- 1.** Le tour du mont Aigoual en 4 jours - jour 1  
64.4 km / 1489 m D+ / 5 h
- 2.** Le tour du mont Aigoual en 4 jours - jour 2  
70.5 km / 2223 m D+ / 5 h
- 3.** Le tour du mont Aigoual en 4 jours - jour 3  
76.7 km / 2809 m D+ / 5 h
- 4.** Le tour du mont Aigoual en 4 jours - jour 4  
81.9 km / 2979 m D+ / 5 h

# Sur votre chemin...



L'Espérou (A)

Georges Fabre (C)

La ligne de partage des eaux (E)

Association "Terres d'Aigoual" (G)

Du taillis à la futaie de hêtres (I)



Le Mont Aigoual (B)

Frontière climatique (D)



A la lisière (F)



La chouette de Tengmalm (H)

Forêt de production (J)

 Futaie irrégulière (K)  
Tourbière et jardin d'acclimatation  
(M)

 Molière du Trévezet (L)  
Notre-Dame-du Bonheur (N)

# Toutes les infos pratiques

## **Recommandations**

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vu, et en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route.

**Où dormir ou se restaurer** : [www.sudcevennes.com](http://www.sudcevennes.com)

## **Comment venir ?**

### Accès routier

Au départ de Montpellier, suivre Ganges et Valleraugue par la D 986 jusqu'à L'Espérou. Parking dans le village.

### Parking conseillé

Parking dans le village

## **Lieux de renseignement**

### **Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède**

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisonde-laigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

### **Maison du tourisme et du Parc national, Florac**

Place de l'ancienne gare, N106, 48400

Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>

### **Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Lasalle**

Centre Viala, rue de la Place, 30460

Lasalle

lasalle@sudcevennes.com

Tel : 04 66 85 27 27

<https://www.sudcevennes.com>

### **Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue**

7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue

valleraugue@sudcevennes.com

Tel : 04 67 64 82 15

<https://www.sudcevennes.com>

### **Office de tourisme Sud Cévennes, Le Vigan**

Maison de pays, place du Marché, BP 21, 30120 Le Vigan

contact@sudcevennes.com

Tel : 04 67 81 01 72

<https://sudcevennes.com/>

## **Source**

## Sur votre chemin...

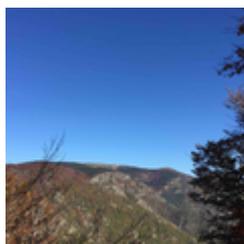
---



### L'Espérou (A)

Le village de L'Espérou se situe à la jonction entre les communes de Dourbies et de Valleraugue. Il est traversé par une draille de transhumance, voie de circulation des bergers avec leurs troupeaux lors des estives. Comme beaucoup de villages gardois, deux lieux de cultes, l'un catholique, l'autre protestant, se font face. Les alentours du village bénéficient d'un espace varié propice aux activités de pleine nature et aux manifestations sportives.

Crédit photo : Béatrice Galzin



### Le Mont Aigoual (B)

Le mont Aigoual est un sommet situé dans le Sud du Massif central, à la limite entre les départements du Gard et de la Lozère. Il culmine à 1 565 mètres d'altitude. Cela en fait le point culminant du Gard et le second point le plus haut des Cévennes après le sommet de Finiels situé dans le mont Lozère

---

## Georges Fabre (C)

Polytechnicien, sorti major de sa promotion de l'École forestière de Nancy, le forestier Georges Fabre va pendant trente ans consacrer son énergie aux reboisements des montagnes de la Lozère et du Gard, dans le but de stabiliser les sols mais aussi de fournir du travail à une population qui était toute entière condamnée à l'exode rural. Il est à l'initiative de la construction de l'Observatoire de l'Aigoual en 1894. En s'associant au Club cévenol et au Club alpin français, il a engagé les prémices d'un « tourisme patrimonial » (création du Grand Hôtel de l'Aigoual, construction d'un abri et installation d'une table d'orientation au sommet de l'Aigoual, etc.) qui se perpétue aujourd'hui.



---

## Frontière climatique (D)

Le col constitue aussi une frontière climatique. Quand le versant atlantique, sous vent d'ouest dominant, est arrosé par les pluies assez réparties dans l'année, le versant méditerranéen, plus sec et chaud, oppose au vent de sud-est (le « marin ») qui souffle parfois, une barrière massive obligeant l'air humide à s'élever brusquement. L'eau des nuages se condense alors, ce qui donne parfois lieu aux « épisodes cévenols », où des trombes d'eau s'abattent (600 mm en 24h) provoquant des crues catastrophiques. L'Aigoual, Mt Aigualis, le pluvieux (A. Bernard) porte bien son nom ! Après la Savoie, c'est l'endroit le plus arrosé de France.

Crédit photo : nathalie.thomas



---

## La ligne de partage des eaux (E)

Le relief actuel crée une frontière entre Atlantique et Méditerranée : selon le versant, les eaux coulent vers la mer ou vers l'océan. Ceci est dû au soulèvement du seuil Cévenol, provoqué par l'activité de la faille des Cévennes longeant le Languedoc. Ce seuil marque la frontière géographique par le contraste entre le versant nord-ouest, verdoyant au relief atténué, et le versant sud-est, abrupt où l'érosion est toujours puissante vers des altitudes rapidement très basses en Languedoc.

Crédit photo : nathalie.thomas



## 🌿 A la lisière (F)

Cette clairière appartient aux milieux ouverts. Ces milieux lumineux abritent de nombreuses espèces (fleurs, papillons sauterelles...) Certaines d'entre-elles sont même spécifiques aux lisières, « interfaces » entre forêts et clairières. Ainsi la préservation de milieux ouverts, en régression sur le massif, constitue un enjeu important pour la biodiversité.

Crédit photo : © Bruno Descaves



## Association "Terres d'Aigoual" (G)

Le Parc national des Cévennes loue une partie du bâtiment à l'association permettant aux agriculteurs locaux d'écouler leurs produits en vente directe. Elle regroupe des agriculteurs souhaitant mieux valoriser leur production et partager leur savoir faire. Ils ont envie aussi de faire partager leur vision de l'agriculture:

- qualité dans leurs productions,
- exploitation de taille humaine,
- entraide.

Venez découvrir leurs produits !

Crédit photo : © Nathalie Thomas



## 🦉 La chouette de Tengmalm (H)

Les loges de pic abandonnées sont une aubaine pour de petits mammifères et d'autres oiseaux comme la chouette de Tengmalm. Une chouette nordique venue s'installer à huit cent mètres d'altitude. Discrète, elle se cantonne au cœur des massifs forestiers. Elle est repérable à son chant sonore et doux en mars. Pour favoriser le maintien de cette espèce, le Parc national des Cévennes et l'Office national des forêts préservent les arbres à loges des coupes et la vieille forêt.

Crédit photo : Gaël.Karczewski

---

## Du taillis à la futaie de hêtres (I)

### Balise n° 1

Vers 1850, avant le reboisement, les cévenols utilisent massivement la ressource en bois pour le chauffage et l'industrie, notamment dans les filatures. Peu à peu, ne subsistent que quelques taillis de hêtre, coupés tous les 25 à 40 ans. De plus, le pâturage de dizaines de milliers de brebis réduit encore le tapis herbacé. Ce couvert végétal très fragilisé subit aussi le flot d'importantes précipitations : les épisodes cévenols. C'est dans ce contexte que va commencer le long travail des forestiers. Pour diminuer les risques et réinstaller un couvert forestier durable, la première technique possible est de partir de l'existant, et de convertir les taillis « ruinés » en futaies.

---

## Forêt de production (J)

### Balise n° 2

Une autre technique pour obtenir un couvert forestier pérenne est la plantation ou le semis. Ce travail s'opère soit sur terrain nu, soit dans les peuplements existants. Lors des programmes de reboisement, la tâche fut gigantesque, nécessitant 900 000 journées de travail, la plantation de 60 millions de résineux et 7 millions de feuillus, et le semis de 38 tonnes de graines ! L'épicéa et les pins, qui supportent la plantation en pleine lumière et poussent assez vite, furent largement utilisés. Le sapin a été préféré sous couvert forestier.

---

## Futaie irrégulière (K)

Ce peuplement forestier comporte des arbres très divers par leur diamètre, leur hauteur et leur âge. Les essences sont mélangées : le sapin domine, mais le hêtre est aussi présent, ainsi que le sorbier des oiseleurs et l'alisier blanc. On parle dans ce cas d'une « futaie irrégulière ». Cette orientation forestière a plusieurs intérêts : pérennité du couvert forestier, résistance à l'érosion des sols, meilleure résistance vis-à-vis des tempêtes ou des attaques de parasites, régularité de la production... Dans la petite clairière sur la gauche du sentier, avec la lumière qui arrive au sol, la régénération naturelle du hêtre et du sapin s'installe : le renouvellement de la forêt est assuré.



## ☘ Molière du Trévezel (L)

### Balise n° 3

Une tourbière est un matelas de matière végétale, peu ou pas décomposée du fait de l'accumulation d'eau et de l'acidité du sol sous climat froid. Ce milieu humide n'a pratiquement pas changé depuis plusieurs siècles. Appelés autrefois molières, soulages, sagnes ou fangas, ces espaces ont longtemps été dénigrés. Souvent « assainis », on comprend aujourd'hui tout l'intérêt de leur conservation. Les tourbières accueillent de nombreuses espèces plus ou moins spécifiques, comme cette petite plante carnivore, la droséra.

Crédit photo : © Bruno Descaves



## Tourbière et jardin d'acclimatation (M)

### Balise n°4

Cette tourbière a été le lieu d'expérimentations et de recherches menées par Charles Flahault. Étudiant la répartition géographique des espèces, il s'intéressait à ce qui était alors appelé « l'acclimatation » (adaptation aux conditions environnementales locales). Il a ainsi tenté d'introduire 200 plants de 40 espèces non indigènes sur la molière du Trévezel, comme cela était fait dans les arboretums pour les essences d'arbres. L'histoire et le fonctionnement de la tourbière sont détaillés sur le panneau.

Crédit photo : © Jean-Pierre Malafosse



## Notre-Dame-du Bonheur (N)

Ce monastère roman fut bâti au XIe et XIIe siècle par le riche seigneur de Roquefeuil et Mandagout, dans la noble intention d'en faire un « hôpital pour les pauvres ». Il accorda aux religieux la jouissance des fruits et des revenus du terroir. Pour cela, les villageois des alentours étaient redevables de moutons, de porcs, de volailles, de vin et de fromage. Le seigneur tirait aussi des redevances de pacage des troupeaux transhumants sur son vaste domaine. La voie qui passait par cette tourbière reliait le Languedoc au Gévaudan. Une cloche de tourmente de 200 kg sonnait dans le brouillard et les bourrasques de neige pour signaler ce lieu aux marchands, colporteurs, chemineaux, paysans... Il y avait 6 chanoines dont le dernier fut obligé de partir à la Révolution. L'association de sauvegarde de l'Abbaye Notre-Dame du Bonheur » œuvre à sa restauration.

Crédit photo : nathalie.thomas